

# I L'art de la parole

## I- Origine

- ▶ **Langage** doué de *sens* (exprimant des idées) : spécifiquement humain.
- ▶ Le Langage humain passe par **la parole** : l'expression d'*idées*, venant d'une subjectivité — un esprit, une pensée personnelle — et s'adressant à une ou plusieurs autres.
- ▶ L'étude du cerveau a montré le lien de la parole au **geste** : le langage articulé, la parole, est le prolongement, la complexification du geste.
  - ▶ il s'agit donc d'agir sur..., de faire..., de provoquer quelque chose.
- ▶ Or, comme l'on peut faire des choses assez naturellement ou facilement — marcher, se faire à manger, chanter... — l'on peut aussi faire ces choses de façon plus technique, en vue d'obtenir des fins (résultats) particuliers — marcher au pas ou faire de la marche une épreuve d'athlétisme, l'art culinaire, devenir un véritable chanteur, de jazz, d'opéra...

## Conséquence

- ▶ Ainsi parler, communiquer des idées peut aussi s'accompagner de techniques, de savoir-faire, c'est-à-dire devenir un art, "l'art de la parole" dit le programme HLP...
  - ▶ avec ses variantes, suivant l'effet que l'on cherche à produire. Le programme suggère :
    - ▶ "l'autorité"
    - ▶ "les séductions"

## II- Étymologies

- ▶ *Étymologie* = du grec ancien *ἐτυμολογία* (etumología), composé de *ἔτυμος* (étumos = "vrai") et de *λόγος* (lógos = "parole"), littéralement "étude du vrai (sens d'un mot)".
  - ▶ Cf. Platon, *Cratyle* "ou de la propriété des noms".
    - ▶ Platon : philosophe de l'Antiquité grecque, 5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> s. av. JC. (Disciple de Socrate)
  - ▶ Aujourd'hui :
    - ▶ (Linguistique) Science qui étudie l'origine et l'histoire des mots et des locutions.
    - ▶ (Linguistique) **Origine** ou filiation d'un mot.
- ▶ *Langage* = (1160) de l'ancien français *language*, du latin vulgaire *linguaticum* (correspondant à "langue" + "age"), du latin *lingua* ("langue").
- ▶ (Linguistique) Faculté de mettre en œuvre un système de signes linguistiques, qui constituent la **langue**, permettant la communication et l'expression de la pensée.
- ▶ *Langue* = (fin X<sup>e</sup> siècle) Du latin *lingua* ("langue").
  - ▶ (Linguistique) Système d'expression orale ou écrite utilisé par un groupe de personnes (communauté linguistique) pour communiquer.
- ▶ *Parole* = du latin *parabola* ("comparaison, similitude"), emprunté au grec ancien *παράβολή* (parabolê). Il a pris le sens de "allégorie", puis de "discours grave ou inspiré" chez les auteurs chrétiens.
  - ▶ Exercice de la faculté de parler.
    - Cf. Ferdinand de Saussure (linguiste suisse, 1857-1913), *Cours de linguistique générale*.
- ▶ Langue (système social de signes) =
  - ▶ Langage (capacité à communiquer des idées) —
  - ▶ Parole (acte individuel de signification)

## III- Autorité et séductions

### III-1 Définitions

- ▶ **Autorité** (avoir de l'... / faire... / être une...)

1. Pouvoir ou droit de commander, d'obliger quelqu'un à quelque chose.

1.1 Administration, gouvernement considéré principalement dans ses rapports avec les citoyens.

1.2 (Au pluriel) Les magistrats, les hauts fonctionnaires chargés d'une partie quelconque de l'administration publique.

## ‣ **Autorité**

2. Crédit, considération, influence sur les personnes et sur les choses.

2.1 Capacité d'expliquer et de convaincre.

2.3 Propos d'un auteur, d'un personnage important, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit.

### **III-1-1 Questionnement**

- La parole est-elle source d'autoritarisme (autorité autoritaire, argument d'autorité...) ou bien source d'un savoir vrai (faire autorité, être une autorité) ?
- Si elle permet les deux, n'y a-t-il pas risque de confusion et de prendre l'une pour l'autre, ou du moins de les assimiler ?

## ‣ **Séduction**

- Action par laquelle on *séduit*.
- Attrait ou agrément qui rend certaines choses propres à séduire.

## ‣ **Séduire**

- Égarer, abuser, faire tomber dans l'erreur par ses insinuations, ses écrits, ses discours, ses exemples, *etc.*
  - Faire tomber en faute, suborner, corrompre, débaucher.
- Toucher, plaire, persuader.

### **III-1-2 Questionnement**

- Comme pour l'autorité, la séduction est ambiguë.
  - A-t-elle pour but de tromper, corrompre, soumettre ?
  - Ou bien de faire plaisir, d'apporter du bien être, physique ou moral ?

## **III-2 Exemples ?**

## ‣ **Autorité**

- Positive
- Négative

## ‣ **Séduction**

- Positive
- Négative

## **III-3 Programme**

## ‣ **Art de la parole**

- La *rhétorique*, art réglé de la parole et de l'éloquence.
  - les divisions classiques de la rhétorique ;
  - les genres de discours ;
  - les parties du discours ;
  - les qualités et la culture de l'orateur ;
  - les relations entre parole et écriture.

## **IV- L'origine de la rhétorique**

## ‣ **Définition**

- Du latin *rhetoricus* ("oratoire"), dérivé du grec ancien ῥητορικός (rhêtorikos = "oratoire"), lui-même de ῥήτωρ (rhêtor = "orateur").
- Adj. : Oratoire, relatif à l'art de bien parler.
- Nom : Science (au sens d'étude structurée) et art (au sens de pratique reposant sur un savoir éprouvé) qui se rapporte à l'**action du discours sur les esprits**.

## ‣ **L'ancêtre**

- La rhétorique est d'abord l'art de l'*éloquence*. Elle a d'abord concerné la communication orale.
- Or, un homme a marqué la culture occidentale surtout, celui qui en a produit les deux premières œuvres, l'*Iliade* et l'*Odyssée*.
  - C'est Homère : un aède (poète) de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il était simplement surnommé "le Poète" (ὁ Ποιητής = ho Poiêtês) par les Anciens.
  - Personnage fictif ? Aveugle ?
  - Sa langue est déjà archaïque au VIII<sup>e</sup> siècle !

## ► Naissance

- Le texte de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* est fixé au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- Les poèmes d'Homère font l'objet de réceptions publiques ou de mises en scène mimées...
- mais c'est d'abord et surtout par l'**école** qu'ils ont acquis une telle prééminence culturelle : Homère domine la vie de l'élève tout au long de son cursus.
- L'éducation grecque (παιδεία = paideia) ou "élevage d'enfant".

## IV-1 La paideia

- Historiquement, système d'instruction de l'ancienne Athènes dans lequel on enseignait une culture vaste.
- Étaient enseignées la *grammaire*, la *rhétorique*, les *mathématiques*, la *musique*, la *philosophie*, la *géographie*, l'*histoire naturelle* et la *gymnastique*.
- Destinée à la **noblesse** :
  - Aristocratie : du grec ancien ἄριστος (áristos = excellent, le meilleur) et κράτος, (krátos = pouvoir, force).
  - "Beau et bon" : en grec ancien, καλὸς κάγαθός ; forme abrégée de kalos kai agathos (καλὸς καὶ ἀγαθός).
  - Beauté intérieure et extérieure, morale et physique. Cf. héros de la poésie épique d'Homère.
- Les Grecs considéraient la *paideia* comme relevant de la **classe aristocratique** et correspondant à son niveau culturel. La culture et la jeunesse se doivent d'être façonnées par cet idéal, nécessaire apprentissage de la **vertu** (ἀρετή / arété = excellence).
- Cette éducation ne consiste pas dans l'apprentissage d'un art technique ni d'un commerce, que les Grecs considéraient comme relevant de tâches mécaniques, sans valeur et indignes des citoyens libres.

## IV-2 La vertu : ἀρετή

- Intraduisible, terme encore vivant dans la langue grecque moderne.
- Le mot est formé sur la racine indo-européenne \*ar-
  - "adapter, ajuster", et désigne "l'adaptation parfaite".
- Exemple :
  - ἄριστος / aristos (excellent)
  - ἀραρίσκω / arariskô, ἀρμόττω / armottô (ajuster) : adaptation pratique
  - ἁρμονία / harmonia (l'harmonieuse beauté)
  - ἀρέσκω / areskô (plaire).
- Les Grecs ne séparent pas la *vertu* de l'*utile* et l'associent au *plaisir*.
- Conséquence : la *force* et la *santé* sont l'arété du **corps**, l'*intelligence* et la *perspicacité*, celle de l'**esprit**.
- Elle entraîne une reconnaissance sociale, d'où le sens second de "glorieux renom".
  - Cf. l'anecdote rapportée par Hérodote (historien et géographe grec, V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) de ce dignitaire perse stupéfait d'apprendre que les Grecs qui concourent aux Jeux Olympiques "ne se disputent pas la possession de richesses, mais un glorieux renom ! (en grec : περὶ ἀρετῆς)", puisque leur récompense n'est qu'une simple couronne d'olivier.

## IV-3 Homère

- Dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*, l'arété vaut aussi bien pour les héros grecs que troyens.
- C'est l'attribut des héros et des nobles, les hommes ordinaires n'ayant pas d'arété.
- Son corollaire est l'**honneur**, qui est inséparable du **mérite** et du **talent**.
- De même, l'arété s'applique indifféremment aux **hommes** et aux **femmes**.
  - Pénélope, la femme du héros grec Ulysse, lui reste fidèle et l'assiste, qualités pour lesquelles Agamemnon fait son éloge.

### IV-3-1 Un exemple exemplaire : Pénélope

- Chez Homère Πηνελόπεια (Pénélopeia), fille d'Icarios, épouse fidèle d'Ulysse dont elle a un fils, Télémaque.
- Elle apparaît pour la première fois dans l'*Odyssée*, où elle est présentée comme l'épouse fidèle par excellence. Elle tient tête aux prétendants qui veulent qu'elle se remarie avec l'un d'eux et elle protège la vie de son fils. (**Fidélité**)
- Après le retour d'Ulysse, Pénélope, **prudente**, **ruse** afin de s'assurer qu'il s'agit bien de son véritable mari.

## IV-4 La rhétorique ou art oratoire

### IV-4-1 Définitions

- **Rhétorique** : du latin *rhetoricus* (“oratoire”), dérivé du grec ancien ῥητορικός, (rhêtorikos = oratoire), lui-même de ῥήτωρ, (rhêtor = orateur)
  - Art de bien dire, art de la persuasion.
  - (Péjoratif) Discours vain et pompeux.
- **Rhêteur** : du latin *rhetor* (“maître d’éloquence”), emprunté au grec ancien ῥήτωρ, (rhêtor = orateur).
  - (Antiquité) Celui qui enseignait la rhétorique et qui faisait profession de donner des règles et des préceptes d’éloquence.
  - (Péjoratif) Personne dont l’éloquence consiste en un style apprêté, emphatique et déclamatoire.

### IV-4-2 La rhétorique dans l’Antiquité grecque

#### Polymnie, la muse de la rhétorique.

- Πολυμνία, ou Polymnía, “celle qui dit de nombreux hymnes” étymologiquement, est la muse des chants nuptiaux, du deuil, et de la pantomime. Elle personnifie la rhétorique mais aussi la musique.
- Aussi connue sous le nom d’*Eloquentia*.

#### Un art politique...

- La rhétorique s’intéressait à la **persuasion** dans des contextes publics et politiques — assemblées, tribunaux.
  - Ainsi elle s’est développée dans les démocraties, c’est-à-dire dans les sociétés tenant de la démocratie athénienne.
- Les théoriciens de la rhétorique : Anaximène, Aristote, Démétrios, Cicéron, Quintilien, Hermagoras de Temnos, Hermogène... (grecs et latins).

#### ... et judiciaire.

- En tant que discipline autonome, elle naît vers 465 av. J.-C. en Grèce antique.
  - Deux **tyrans** siciliens, Gelon et Hiéron, exproprient et déportent les populations de l’île de Syracuse, au profit de mercenaires à leur solde.
  - Les natifs de Syracuse se soulevèrent démocratiquement et voulurent revenir à l’état antérieur des choses, ce qui aboutit à d’innombrables **procès** de propriété.
- Ces procès mobilisèrent de grands jurys devant lesquels il fallait être éloquent.
  - Cette éloquence devint l’objet d’un enseignement dispensé par Empédocle d’Agrigente, Corax et Tisias, enseignement qui se transmet ensuite en Attique par les **commerçants** qui plaidaient conjointement à Syracuse et à Athènes.

#### Les sophistes

- Au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., **rhéteurs** itinérants qui donnaient des cours de rhétorique.
  - Ils étaient centrés sur l’**éthos** — le comportement — et le **pathos** — l’affectivité.
  - Ils laissaient de côté le **logos** — raison — car pour eux la fonction du discours est de persuader et non pas d’expliquer.
- Premiers **grammairiens**
  - Ils définissent les parties du discours, analysent la poésie, distinguent les synonymes, inventent des stratégies d’argumentation.
  - Leur but est en effet avant tout **politique** et **économique**.
    - permettre de comprendre les types de discours et les modes d’expression les plus à même de convaincre leur auditoire et d’accéder aux plus hautes places dans la Cité.
  - Les sophistes sont en effet des enseignants réputés qui ont été les premiers à répandre l’art rhétorique (premiers précepteurs, parfois payés très cher).

#### Les célébrités

- **Protagoras** « L’homme est la mesure de toute chose. »
- **Gorgias** (qui, auprès de Socrate disait pouvoir soutenir n’importe quelle thèse) « Discours est un grand tyran. »
- **Prodicos de Céos** (l’un des premiers à étudier le langage et la grammaire)
- **Hippias d’Élis** qui prétendait tout savoir.
- **Protagoras** (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) est considéré comme le père de l’**éristique**, l’art de la *controverse*.
  - *Éristique* (adjectif) : du grec ancien ἐριστικός (eristikos = « qui aime la controverse »).
  - Sur n’importe quelle question, l’orateur peut soutenir deux thèses contraires, le vrai et le faux étant inutiles pour convaincre.

- **Gorgias** (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) inaugure le genre **épidictique**.
  - *Épidictique* : latin *epidicticus*, du grec ancien **ἐπιδεικτικός** (epideiktikos = “qui sert à montrer”).
  - Genre d'un discours d'apparat qui, par exemple dans un panégyrique (**πανηγυρικός**, panêgurikos = “éloge public”) ou une oraison funèbre, consiste à montrer les vertus d'un personnage vivant ou défunt et à distribuer le blâme à ses détracteurs.
  - Il développe une prose pour remplacer la métrique et la musicalité du vers.

## V- Une discipline et ses techniques

- Aristote (philosophe grec, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) s'intéresse à la rhétorique et classifie.
  - 3 ouvrages : la *Poétique*, la *Rhétorique*, les *Topiques*.
- **Rhétorique** : « moyen d'argumenter, à l'aide de notions communes et d'éléments de preuve rationnels, afin de faire admettre des idées à un auditoire » (Michel Meyer, *Histoire de la Rhétorique des Grecs à nos jours*.)

### Aristote, *La Rhétorique*.

- Elle a pour fonction de **communiquer les idées**, en dépit des différences entre les disciplines.
  - Rhétorique = discipline oratoire indépendante de la philosophie. (*Rhétorique*, I, 1355a).
- Classification
  - 3 types d'auditeurs → 3 genres rhétoriques, chacun adapté à l'auditeur visé et visant à obtenir un certain effet social selon cet auditeur.

## Les trois genres rhétoriques

### ou la typologie du discours.

1. le **délibératif** : s'adresse au politique ; son objectif est de pousser à la décision et à l'action et il a pour fin le *bien* ;
2. le **judiciaire** : s'adresse au juge ; vise l'accusation ou la défense et a pour fin le *juste* ;
3. le **démonstratif** ou **épidictique** : fait l'éloge ou le blâme d'une personne et a pour fin la beauté.

### Techniques et temps du discours

À chaque discours s'accordent une série de techniques et un temps particulier :

- le **passé** pour le discours *judiciaire*
  - puisque c'est sur des faits accomplis que portent l'accusation ou la défense ;
- le **futur** pour le *délibératif*
  - l'orateur envisage les enjeux et conséquences futures de la décision objet du débat ;
- le **présent** — essentiellement, mais aussi passé et futur — pour le *démonstratif*
  - il est question des actes passés, présents et des souhaits futurs d'une personne.

### Le mode de raisonnement varie aussi.

- Le judiciaire a le syllogisme rhétorique (ou enthymème) comme instrument principal.
- Le délibératif privilégie l'exemple.
- L'épidictique met en avant l'amplification.